

Zinzoline

DOSSIER
DE
PRESSE

s'expose



1^{er} & 2 mars 2014



CITADELLE DE BLAYE
Couvent des Minimes

Sommaire

<i>Zinzoline s'expose</i> : un week-end de rencontres	2
Au programme	3
<i>Zinzoline</i> , revue incertaine d'art et de littérature	4
Une exposition d'œuvres de...	
Arno	5
Marie Béal	6
Armelle Bougon-Dubernet	7
Fernando Bronchal	8
Marie Chaudet-Solac	9
Thomas Chéronnet	10
Serge Corrieras	11
Alain Cotten	12
Frédéric Dupuy / Phred	13
Jean-Yves Gallion	14
Jérôme Gilliard	15
Jocelyne Hermilly	16
Krystyna Le Rudulier	17
Catherine Lippinois	18
Jean-Marc Malaganne	19
Nadu Marsaudon	20
William Mathieu	21
Mélys	22
Jean-Daniel Menanteau	23
Emmanuel Pasquet / PEC	24
Henri Plandé	25
Michel Quéral	26
Jacques Sandillon	27
Jacques Soulard	28
Mireille Togni	29
Pierre Verny	30
Yves Veyry	31
Des écrivains et/ou lecteurs	
Martine Bellue	page 32
Fernando Bronchal	voir p. 8
Marianne Desroziers	33
Jean-Yves Gallion	voir page 14
Christophe Pilard	34
Henri Plandé	voir page 25
Lysiane Rolland	35
David de Souza	36
Des musiciens	
C ^{ie} Les Bombyx du Cuvier	37
Mostafa El Harfi	38
Les Fanfoireux	39
LeS SmeLLeS FiLanteS	40

Contact presse : Jocelyne Hermilly 06 88 32 31 92 ; Alain Cotten 06 77 53 04 72

Zinzoline s'expose : un week-end de rencontres

Le week-end des 1^{er} et 2 mars 2014 est organisé autour de la revue *Zinzoline*.

Un week-end pour prolonger la revue en ligne, lui donner un écho et/ou un prolongement.

Un week-end de rencontre entre artistes et avec le public.

Un week-end pour mettre en valeur des créations locales.

Une rencontre entre artistes

Ce week-end va permettre à des artistes de la région, qui ne se connaissent pas forcément et qui ont des pratiques diversifiées, d'échanger.

Des sculpteurs, photographes, peintres, etc.

Des techniques, des supports, des thèmes de prédilection, etc.

Une façon d'enrichir des créations par la confrontation aux autres, de réfléchir ensemble aux difficultés rencontrées...

Un week-end avec le public

C'est l'occasion non seulement de montrer les productions des artistes, mais aussi de désacraliser (et non vulgariser) tout ce qu'on peut mettre sous le nom d'art en discutant avec les "créateurs" qui, pour la plupart, sont des amateurs au sens où ils ne vivent pas de leur production.

Exposition d'œuvres d'artistes qui ont été publiés dans la revue

Rencontre avec ces créateurs

Des lectures

Des "démonstrations", des installations, des performances

Des débats

De la musique

Pour enfin, mettre en valeur des créations locales le temps d'un week-end et plus.

Le temps d'un week-end pour réunir des artistes qui, pour la plupart, travaillent dans, sur et avec une région : le Blayais, la Haute-Gironde et ses alentours. Histoire de décentrer la culture, de penser qu'il n'y a pas qu'à Paris - "en ville" - que l'imagination et la création vivent...

Auberge espagnole

Le soir, auberge espagnole pour se restaurer : chacun apporte un plat à déguster avec tous... et une soirée en musique.

Jocelyne Hermilly
jocelyne.hermilly@wanadoo.fr

Au programme

Exposition ouverte le samedi 1^{er} et dimanche 2 mars

Le samedi de 15h jusqu'à la nuit

Le dimanche de 14h à 18h

Les animations

SAMEDI 1^{er} MARS ouverture à 15 heures

Sous l'accompagnement musical des Fanfoireux.

16h00 : Alain Cotten, "Mais qui est Zinzoline ?"

Fernando Bronchal, lecture

Armelle Bougon-Dubernet, performance

18h00 : Lysiane Rolland, lecture

Martine Bellue, lecture accompagnée à l'oud par Mostafa El Harfi

Vers 19h30 : Auberge espagnole - Grignotage autour d'un verre

Un moment convivial d'échange avec les artistes où l'on partage ce que chacun a apporté.

21h00 : Concert avec

LeS SmeLLeS FiLanteS

Les Bombyx du cuvier

DIMANCHE 2 MARS de 14 h à 18 h

15h00 : Catherine Lippinois, performance

("transparition" d'une œuvre en /b/)

16h00 : Marianne Desroziers, lecture

Christophe Pilard, lecture

David de Souza, performance avec la participation de Jérôme Gilliard et Henri Cavignac

Le samedi et le dimanche, Devenez voyeur !

Une performance de Jacques Sandillon. Un studio photo en direct avec prise de vues [voir les modèles sans être vu !], traitement numérique des images et projection des photographies réalisées.

ATELIER COLLAGE POUR LES ENFANTS animé par Jocelyne Hermilly

Samedi : 16h00 – 17h00

Dimanche : 15h00 – 16h00

Zinzoline, revue incertaine d'art et de littérature

Rien n'est moins sûr que ce qui est incertain.

Voilà donc une revue qui se proclame incertaine !

Les dates de parution ne sont pas déterminées *a priori*. Actuellement, et depuis le premier opus mis en ligne le 27 septembre 2011, la publication se fait au rythme de deux numéros par an.

Le nombre de pages n'est pas non plus imposé : depuis le numéro 2, il est de l'ordre de 250 pages.

Pour compliquer un peu, le sommaire est sous contrainte alphabétique, de A comme Aphorisme, à Z comme Zinzoline / abonnés.

]2koaçakôz?[/b>

Le contenu s'articule autour de textes, de photographies et de productions plastiques. Un esprit libertaire souffle sur ces pages dont l'univers mêle dada, surréalisme, art pauvre, arts singuliers, art modeste, avec un zeste d'avant-garde. Ce sont des choix subjectifs et assumés comme tels.

C'est une production personnelle de textes, photographies, collages ou assemblages que je réalise. Mais la revue n'est pas complètement égocentrique ! Plusieurs rubriques sont ouvertes à des plasticiens, photographes, poètes, écrivains et autres artistes. Depuis le premier numéro plus de quatre-vingt personnes ont collaboré à *Zinzoline*.

]keski-ia2den?[/b>

La priorité est donnée aux productions originales, inscrites dans notre époque. Ce n'est pas une revue qui analyse les productions, qui vante les mérites de tel ouvrage ou de telle exposition. De même, il n'y a pas d'éditorial. Les textes, les photographies, les œuvres plastiques mis en page sont proposés sans commentaires ; pour en savoir plus, il faut faire l'effort d'aller sur les sites Internet ou des blogs des créateurs (s'ils en ont un !).

]méoulalir?[/b>

Zinzoline est une revue bien réelle, mais sur support numérique. Inutile de la chercher en kiosque ou chez votre poissonnier : il n'y a pas de version papier. En revanche si vous voulez l'imprimer, personne ne vous en empêchera car elle peut se télécharger ou s'imprimer librement et gratuitement. Il suffit d'aller sur le site Calaméo (calameo.com).

]onpeumèmçaboné[/b>

Si, comme Picabia, vous pensez qu'« il n'y a d'indispensable que les choses inutiles », vous trouverez *Zinzoline* indispensable. Il faut donc vous abonner.

Pour cela, il vous en coûtera l'envoi – par courriel uniquement – d'une œuvre personnelle (poème, texte, photographie, collage...) qui sera reproduite dans un prochain numéro de la revue *Zinzoline*. C'est votre contribution à la rubrique "Zinzoline / abonnés" et ça vous promet...

Alain Cotten
revue.zinzoline@free.fr
alain-cotten.over-blog.com

Arno



Arnaud Gilbert (Arno)

Atelier plastique expérimental 6 route de Charruau

33710 Tauriac

06 07 01 06 22

arnoplast@orange.fr

arno-plasticien.fr.gd

Né en 1966, fils de marinier et moi-même navigateur, mes aventures picturales sont imprégnées d'une culture maritime et d'un humour poétique. Mes premières peintures datent de 1988 et depuis quelques années, elles s'organisent autour de "rencontres". Rencontres avec des canettes métalliques écrasées, malmenées, souvent stigmatisées par la corrosion : je les assimile à des naufragés...

Expositions personnelles



- 1999 Galerie l'Androne, Saint-Émilion
- 2005 Église Saint-Michel, Prignac-et-Marcamps
- 2008 Maison Caillaud, Ars-en-Ré
Salle de la Jurade, Bourg-sur-Gironde
- 2009 Galerie Estuaire, Citadelle de Blaye
Maison Caillaud, Ars-en-Ré
- 2010 Chapelle Saint-Nicolas,
Communauté de communes de Bourg en Gironde
Galerie Estuaire, Citadelle de Blaye
Maison Caillaud, Ars-en-Ré
- 2012 Chapelle Saint-Nicolas,
Communauté de communes de Bourg en Gironde
Chapelle du Couvent, Ars-en-Ré
- 2013 Chapelle du Couvent, Ars-en-Ré

Expositions collectives

- 1995 Atelier Manufacture d'art, Bordeaux
- 1998 Château Robillard, Saint-André-de-Cubzac
- 2002 Espace-Galerie François Mitterrand, Saint-Seurin-sur-l'Isle
- 2003 Novart, Bordeaux
- 2004 Forum des Arts et de la Culture, Talence
- 2005 Palais des congrès, Royan
- 2007 Ancienne Justice de Paix, Saint-Cyprien
Espace des Voûtes du port, Royan
- 2008 Prix des Mouettes, Conseil général de la Charente-Maritime,
La Rochelle
- 2010 Couvent des Minimes, Citadelle de Blaye
Palais des congrès, Royan
- 2011 Galerie Estuaire, Citadelle de Blaye
- 2012 Foire aux Croûtes, Brest



Marie Béal

Mon enfance et mon adolescence passées à la campagne dans une maison d'écluse sur le canal de Nantes à Brest, loin de tout urbanisme, ont développé mon sens de l'observation des petites choses de la nature que je regardais évoluer avec bonheur.

Je réside à Plassac depuis près de vingt ans, je me promène souvent sur l'estuaire qui ne cesse de m'attirer. Seule au milieu du rivage, je reste perplexe, fascinée, attendrie par tous les bois qui flottent dans cette eau saumâtre : arbres, morceaux d'épave... Quel âge ont-ils et d'où viennent-ils ? Depuis quand se battent-ils dans les vagues souvent furieuses ? Des décennies, des siècles ? Ils sautent de vague en vague, bousculés dans les eaux troubles, parfois souillés d'une empreinte mazoutée, frappés dans les remous du fleuve en colère. Ils disparaissent, réapparaissent, se dressent, se redressent. Les bois altérés, usés sont poussés dans les roseaux qui ondulent, en les caressant sous la lumière des étoiles.

À marée basse, enfin ! Ils se posent sur la rive pour un bref répit. Les lames sauvages de la prochaine marée les enlèveront vers une autre destination et une autre destinée.

Pourquoi ne pas leur donner une autre vie ?

Ils se présentent à moi. Je les ramasse sans idée particulière, sans a priori, peu importe leurs formes. Je ne les choisis pas pour l'esthétique ou leur valeur.

Cette approche me rappelle ma profession qui était de soigner.

Tous trouveront une place.

Sans les modifier, je découvre des formes inattendues après les avoir nettoyés, parés, recouverts de cire ou autre produits protecteurs.

Certains sont installés avec des ceps de vigne que je trouve ci et là, au bord d'un chemin ou entassés dans les champs, dans l'attente d'être brûlés, détruits. Leurs formes rondes ou arrondies m'évoquent la douceur et la sensualité. Je les présente seuls ou posés sur différents matériaux issus de la nature : pierre fossilisées, tuile, bois flottés...

Ainsi, je pense espérer allonger leur temps de vie.



Expositions collectives

De 1996 à 2013 - Plassac, présentation picturale annuelle des travaux des Reflets de l'Estuaire et autres à Blaye, Prignac-et-Marcamps, Cavignac, Saint-Savin...

2011 - Saint-Christoly-de-Blaye, au Salon du printemps ; 1^{er} prix de peinture : *Plénitude*

2011 - Saint-Ciers-de-Canesse, "Arts à Saint-Ciers" ; 1^{er} prix de sculpture : *En-je*

Expositions personnelles

2010 - Saint-Georges-de-Didonne, au Parc de l'Estuaire : *La Voix de la Nature*, dans le cadre des Rencontres estuariennes : peinture, installation bois flottés et ceps de vigne.

2012 - Tàrrega, en Catalogne (Espagne) : *Sculptures de la Nature* (bois flottés et ceps de vigne)

2013 - Plassac, salle polyvalente : *Œuvres de la Nature* (bois flottés et ceps de vigne)

Armelle Bougon-Dubernet

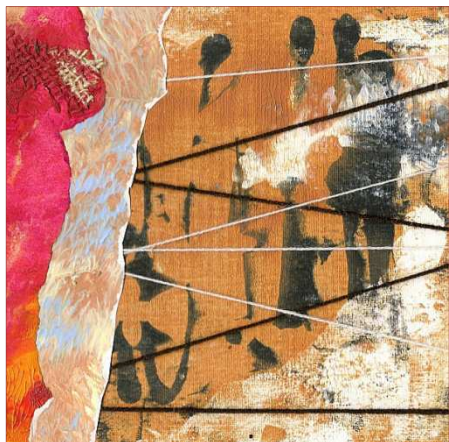


Attirée par les espaces naturels et après ses voyages plus ou moins longs et lointains, elle s'est attachée à un territoire, pour y créer un atelier d'arts plastiques en lien avec l'environnement, le "Jardin des Candides".

Ce biotope est aujourd'hui un espace déterminant de son espace de création et la question des passages (construits ou tracés), des liens (tendus ou tressés), revient au cœur de sa problématique.



Fernando Bronchal



Mon premier recueil date de 2002, j'avais 43 ans ; la peinture est venue après, tout naturellement, comme un besoin, comme si l'écriture et la peinture étaient liées, comme si elles n'allaient pas l'une sans l'autre, comme si l'une disait l'indicible à l'autre, comme si l'une prolongeait le geste de l'autre.

Rien ne me prédestinait à devenir artiste ; des circonstances m'ont fait faire le pas, j'ai osé. Comme si j'avais réalisé que, moi aussi, je pouvais transmettre des émotions et de la beauté, tout comme n'importe qui pourrait le faire.

On me "classe" parmi les artistes singuliers. Je ne sais pas si c'est vrai. Tout ce que je sais, c'est que je suis amoureux de l'art brut ; cet art sans concession des ouvriers, des prisonniers, des "fous"

et de tous ceux qui ont voulu s'évader de quelque part. Je suis amoureux de l'art premier, si fort, si puissant, si près du monde qui l'entoure. J'aime aussi énormément les dessins d'enfants avec leur extraordinaire spontanéité qui fait fi de toute logique et de toute règle.

Une des choses qui me caractérise, c'est le fait que j'utilise systématiquement des matériaux récupérés. Dans nos sociétés, on gaspille à tout va, on jette des objets sans même s'en être servis. Seule compte la soif de la consommation. Ces matériaux, ces déchets mis au rebut, prennent alors leur revanche et deviennent des objets d'admiration, des objets d'art ; car la beauté est partout, surtout dans ces objets qui apportent leur vécu leur histoire, leur couleur et leur consistance.

Expositions personnelles

2008 : Asques, Maison du Pays fronsadais, Saint-Germain-de-la-Rivière

2009 : Saint-André-de-Cubzac, Saint-Ciers-sur-Gironde, Audenge, Gradignan

2010 : Pauillac, Saint-Ciers-sur-Gironde

2011 : Saint-André-de-Cubzac, Haine-Saint-Paul (Belgique), Ambarès

2012 : Cestas, Saint-Savin, Le Caire (Égypte),

Asnière (72), Saint-André-de-Cubzac, Anglade, Lanton

2013 : Saint-André-de-Cubzac, Lanton

2014 : Puymaurin

Expositions collectives

"**Collisions**" 1, 2, 3 et 4, à Saint-André de-Cubzac, 2005 ; à Prignac-et-Marcamps, 2006 ; à Saint-Ciers-sur-Gironde, 2008 ; au château L'insoumise, Saint-André-de-Cubzac, 2010 = rencontres entre des peintres, des poètes, des musiciens, des acteurs et des photographes du nord de la Gironde.

2007 : *Abril cultural*, à Albatera en Espagne, avec 4 peintres bordelais (suite de collisions)

2008 : *Tauriacoustiques*, festival rock,

2009 : *Le Crébassou*, Maison du Pays fronsadais ; Semaine de l'environnement, à Audenge ; Village d'artistes, à Sisterons ; Friche de l'art, à Anet (Eure et Loire

2012 : Vide-atelier à Saint-André de-Cubzac ; Rétrospective, à Ambarès ; Festival des couleurs, à Niort, (prix coup de cœur du jury)

2014 : Lez'art, à Salignac, janvier

Recueils

Premiers cauchemars, On a faim éditions, 2000

Formes soustraites aux jours, On a faim éd., 2002

La chute, On a faim éditions, 2003

Insomnies, On a faim éditions, 2005

Ma vie sans moi, Le Crébassou 2008

Voyages totémiques, Le Crébassou 2009

Remuement, Le Crébassou, 2010

Le vent est un merveilleux poète, 2011

Partage, Le bombyx éditions, 2011

Chemin, éditions Stellamaris, 2013

Marie Chaudet-Solac

Démarche personnelle



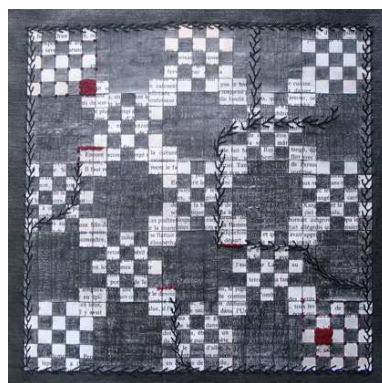
Au départ, il y a le carré et ses contraintes formelles que je décompose et recompose pour un voyage ludique et fascinant dans mon univers, mon terrain de jeu d'adulte mêlant passé et présent.

Ce motif géométrique est le format privilégié de mon travail plastique et la base de ma recherche artistique. Ce choix plastique quasi obsessionnel a pour origine une "Lullaby" (berceuse) visuelle et onirique

C'est un questionnement sur l'angoisse, un voyage dans l'Entre-Deux, entre l'attrance et la répulsion.

Mes créations sont des propositions d'expériences optiques et sensorielles ayant pour objectif de provoquer les émotions induites par la vision d'origine.

C'est un jeu entre l'attrait de ce dessin qui ramène à l'enfance, son procédé si facile à réaliser et l'ambiguïté, la complexité de ce qui est donné à voir avec l'élaboration de déclinaisons géométriques faites de variations aléatoires et de corrections volontaires où il ne semble y avoir ni commencement ni fin.



Dans certains de mes travaux, j'inclus des points de broderie que j'utilise moins pour leur intérêt esthétique que pour la poésie qu'évoque leur nom, et les mots-fragments d'un roman secret pour ouvrir d'autres pistes.

Expositions personnelles

2013 : avril, Office du tourisme de Saint-Savin (Gironde) ; juin, Maison des vins de Blaye (Gironde)

2012 : avril - mai, La Tête au Carré à l'église Saint-Michel de Marcamps (Gironde) avec les Rencontres estuariennes et le Conservatoire de l'estuaire de la Gironde

Expositions collectives

2013 : mai, Couvent des Minimes de Blaye (Gironde) ; septembre, journée du patrimoine à Mombrier (Gironde) ; juin, Citadelle Blaye (Gironde)

2011 : mai, Cartelègue (Gironde) avec l'association *Couleurs Volumes et Formes* ; mai, Cavignac (Gironde) ; juin, Citadelle de Blaye (Gironde) ; septembre, Culture Insoumise à Saint-André-de-Cubzac (Gironde)

2009 : mai, Cavignac (Gironde) ; juin, Citadelle de Blaye (Gironde) ; juin, participation à une vente aux enchères publiques à Amiens (Somme) ; septembre, Journée du patrimoine à Mombrier (Gironde)

2008 : novembre, avec le collectif *Artistes Origine Bordeaux*, à Blaye (Gironde) ; octobre, création d'une affiche pour la ville de Saint-André-de-Cubzac (Gironde) et exposition aux *Rencontres Artistiques* de Cars (Gironde) ; juillet, exposition *Archéotraces en lumière* à Saint-Michel de Marcamps (Gironde) ; juin, *Liaisons Intimes - entre langage geste et signe* à Blaye (Gironde).

Thomas Chéronnet



*inventer son propre patois
peindre sans foi ni loi*

Autodidacte sans diktat, je suis né en 1961, j'ai trois enfants et je me définis comme instituteur / plouk / fabrikateur de [tablo] et [fotografeur]. Des séries, des personnages imbriqués, des mots, un questionnement graphique parfois poétique, humoristique, automatique... Une recherche sur l'identité, des petits fragments de vie reconstitués, des souvenirs, des aspirations, des moments de bonheur tracés sur des rectangles de papier collés sur du carton ondulé. Un travail comme un carnet de voyage de proximité, spontané. Amoureux de la nature, des Pyrénées, de l'estuaire de la Gironde, j'ai exp(l)[osé] à Blaye dans la poudrière et au couvent des minimes, à Oloron-Sainte-Marie où j'ai passé toute ma jeunesse, au port de Bourg-sur-Gironde dans la cadre des Rencontres estuariennes, dans le

marais de la Vergne à la patte d'oie, à la Teste-de-Buch sur le Bassin d'Arcachon, à Saint-Ciers-sur-Gironde.

Actuellement je vis à Cartelègue, en Gironde près de Blaye dans l'école où je travaille, en milieu rural. Régulièrement, je "descends" en Béarn et "monte" en Vendée. J'apprécie l'art brut, les arts premiers, j'adore Gaston Chaissac et Rachid Taha, l'Aragon, le folk, le coustou et le côte de Blaye, mon solex et ma mobylette orange, la pêche, le fleuve, le rugby et la randonnée. L'exposition de [tablo]s peut être accompagnée d'une projection de photos, de musique et/ou de sons avec des objets de mon univers.

Prochains rendez-vous : expo collective pour la revue Zinzoline, 1^{er} et 2 mars 2014 à Blaye, et à partir du 25 mai 2014 au garage moderne à Bordeaux... à suivre !



Thomas Chéronnet
4, rue de l'école
33390 Cartelègue
05 57 64 79 98 / 06 89 81 75 83
thomas.cheronnet@wanadoo.fr
<http://thomascheronnet.tumblr.com>

Serge Corrieras



14, rue Jean Jacques Rousseau 33390 Blaye
 Tel/fax : 05 57 42 07 83 ; mobile : 06 80 88 14 22
serge.corrieras@free.fr
<http://serge-corrieras.fr> et <http://www.flickr.com/photos/scrambler450/sets>

Né le 21 novembre 1958, à Teuillac (33) France
 Photographe free-lance, collaborateur des agences SIPA, Dalle, Opale

Expérience professionnelle

De 1999 à 2013 : photographe correspondant pour les agences photographiques : SIPA PRESS, DALLE APRF et Agence OPALE ; reportages, documentaires, campagnes publicitaires et expositions en France et Italie (correspondant de l'agence "l'Œil du Sud" basée à Marseille, couvrant le bassin méditerranéen).

Coréalisation d'un film documentaire commandité par la Communauté de communes de l'estuaire.

De 1991 à 1999 : photoreporter et éditeur au Cambodge

Couverture de l'actualité de ce pays et de la région pour l'AFP, puis pour Reuters ainsi que pour l'agence SIPA. Création et gestion de "Il Gatto édition" : cartes postales, ouvrages de communication.

De 1984 à 1991 : correspondant pour l'agence Keystone à Toulouse ; photographe salarié pour Edi Service à Auch (guides touristiques régionaux) ; photoreporter salarié pour *Leo magazine* à Lyon ; pigiste pour *Lyon Libération* et le *Nouvel Économiste* ; reportages d'illustrations pour Éditions Combier à Macon ; réalisations de campagnes publicitaires (France, Italie).



Travaux personnels, expositions, divers

Représentant de la ville de Lyon, pour la photographie, à la biennale Européenne des jeunes créateurs de Bologne-Italie, en 1988

Torino Fotografia, 1989

Hot Club de Lyon, 1989

Galerie Vannoni, Lyon, 1990

Foreign Correspondent Club de Phnom Penh, 1994

Pinacoteca di Varallo Pombia, Italie, 2000

Sermedia Progetti, Oleggio, Italie, 2004

Conférences "la cortesia del fotografo" universités et académies des Beaux-Arts de Milano et Bolzano-Italie, 2003

Galerie Triptyque –Artefact, Bordeaux, 2006

Publications

Paris Match, *VSD*, *L'Événement du Jeudi*, *L'Express*, *Le Nouvel Observateur*, *Le Point*, *Libération*, *Le Figaro*, *Herald Tribune*, *Newsweek*, *Times*, *Washington Post*, *Newton Japan*, *Far Eastern Economic Review*, *Marie-Claire Italia*, *l'Espresso*, *Specchio-La Stampa*, *Panorama*, *Sette-il Corriere della Sera*, *le Pelerin magazine*, *Courrier International*, *Focus*, *Le Nouvel Économiste*, *Dowbeat*, *Jazzhot*, etc.

Édition

Éditeur au Cambodge (cartes postales) ; contribution à la réalisation d'un ouvrage *Au cœur de notre vie* (Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2002) rassemblant environ 800 portraits et témoignages d'habitants. Bonheurs d'enfants – Enfants du Monde

Alain Cotten



Vit et enseigne au bord de l'estuaire de la Gironde, entre vignes et marais. Assembleur de mots, d'objets, d'images et parfois de sons, il est aussi photographe et mail-artiste.

Concepteur de *Zinzoline*, une "revue incertaine d'art et de littérature" consultable et téléchargeable sur Calaméo.

« J'aime bien travailler avec des matériaux qui ne valent rien, des matériaux pauvres comme le carton ondulé, le kraft, le papier journal, la ferraille rouillée... Je prends plaisir à redonner vie aux rebuts, à valoriser ce qui a été jeté, c'est-à-dire ce qui a été jugé inutile, sans avenir, sans valeur. » Détourner des objets de leur fonction originelle sous le seul prétexte de créer du rêve est sans doute une approche utopique et dérisoire, mais c'est aussi une démarche poétique.

Blog : alain-cotten.over-blog.com/



Publications en ligne

Pauvre Richard / fulgurances, Calaméo, 2010

Les mots rouges, Calaméo, 2010

The Face Book, Calaméo, 2010

Revue *Zinzoline* : n° 1, août 2011 ; n° 2, mars 2012 ;

n° 3, août 2012 ; n° 4, mars 2013 ; n° 5, août 2013



Participation à des publications

Visite sculptée en rive d'estuaire (photographies, avec Jérôme Gilliard), textes de Rémi Checchetto et Claire Truche, Conservatoire de l'estuaire de la Gironde, 2010

Publication de deux textes dans le catalogue d'exposition *L'imaginaire Marsaudon*, 2012

Publication d'un texte et d'une photographie dans la revue *17secondes* n° 2, mai 2013

Publication de trois textes pour l'anthologie en ligne de Ghislaine Lejard, 2013

Publication de deux photographies dans la revue *17secondes* n° 3, octobre 2013

Expositions

"Regards croisés sur les îles de la Gironde", photographies (avec les dessins de Michel Vignau et les photographies de Claude Businelli) :

- en 2010, médiathèque de Saint-Ciers-sur-Gironde (33)
- programmée du 3 au 16 mai 2014 au Pôle de la mémoire locale, Bourg-sur-Gironde (33) et du 19 au 31 mai 2014 à l'hôpital de Blaye (33)

]Hot'choz[

Conception d'affiches pour les expositions réalisées dans le cadre des Rencontres estuariennes 2010, 2012, 2014

Participation au **projet "Têtes de l'art"** de Henri Cavignac et Samuel Merzeaud : tetedelart.org/

Frédéric Dupuy / Phred



Géométrie de ma solitude

La photographie reste une démarche solitaire. Tout au moins dans sa phase créative et comme je la pratique. D'autre part la géométrie s'applique parfaitement à la photographie. La composition et le cadrage restent souvent qu'une histoire de lignes droites sur lesquelles se projettent des points de force, de fuite. Finalement, je couche sur mes images des droites et des points qui me projettent la géométrie de ma solitude.

Mes images sont toujours le fruit du hasard, elles sont faites au cours de balades à pied pour la plupart, sauf quelques-unes qui ont été faites en conduisant ! Car pour moi la photographie répond à un besoin viscéral. J'accumule sans cesse des images dans ma tête, puis ensuite il faut que ça sorte, alors je prends mon appareil et je pars à la rencontre des photos. Je perçois le monde qu'au travers le prisme de cadrages, lumières et graphismes.

Ces images sont issues de plusieurs travaux, la route, le voyage n'y sont jamais très loin. D'une manière générale, le sujet m'importe peu, seul compte la lumière ou le graphisme.

Au bout du compte cette géométrie de ma solitude révèle mon monde intérieur. Moi j'y trouve autant de réponses que de questions !

Contact : fdp33240@gmail.com

Le site : phred-photos.fr/



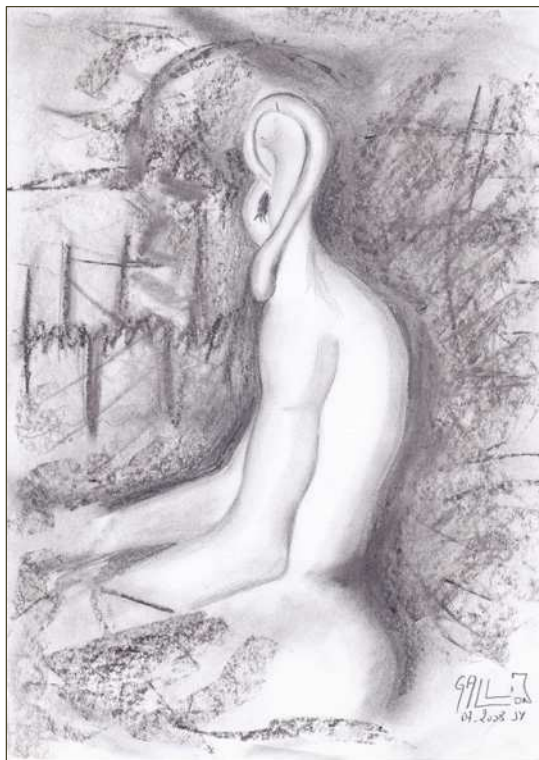
Jean-Yves Gallion

Jean-Yves Gallion est né à Blaye en 1956 et vit actuellement à Saint-Ciers-sur-Gironde.

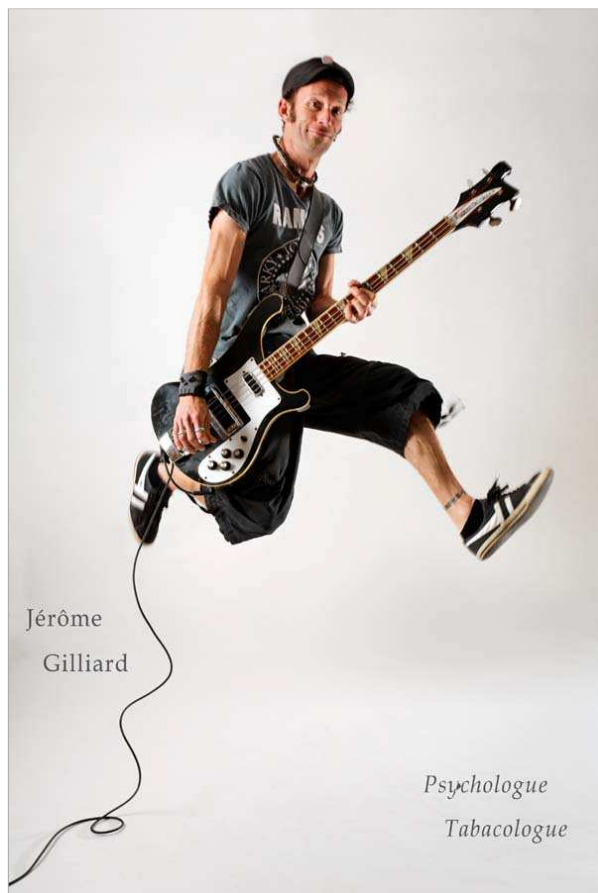
Retraité, il a travaillé dans le domaine de l'électricité. Commence à écrire des textes poétiques humoristiques dans les années 1980 pour s'amuser puis continue plus sérieusement sur des thèmes plus graves. Aime plus particulièrement l'alexandrin et le style haïku. Dans le même temps, il s'intéresse au dessin et s'exerce dans divers autres domaines caricature, peinture, photographie.

A exposé des travaux photographiques avec HGIN (Haute-Gironde Image numérique), le club photographique de Gauriac.

Il continue à écrire des poèmes suivant ses envies et ses humeurs.



Jérôme Gilliard



Jérôme Gilliard (Bordelais - modèle 71) s'est d'abord mis à la musique dans sa période rebelle pensant que le *headbanging* lui permettrait de faire tomber son acné juvénile et que le grunge justifierait sa douche hebdomadaire. Durant plusieurs années, cette vie de "sal(e)tinbranke" lui a permis de concilier les tournées avec divers groupes (*Fis-tonflesh*, *Belly Button*, *Paie Ta Pute...*), de produire des vinyles et des temps forts (*SkateCore Party*, *FOCU - Forum Ouvert des Cultures Underground...*) au sein des associations BAD Karma – Bordeaux Artiste Développement puis Sonore. Et ceci, tout en achevant son doctorat de psychologie de la santé.

Son arrivée en 2000 dans le Blayais (lieu préservé d'une quelconque cyber-faille spatio-temporelle) lui a permis de rencontrer progressivement un vivier d'artistes aux talents multiples.

Professionnellement il est désormais psychologue-tabacologue dans le service d'addictologie au centre hospitalier de la Haute Gironde (Blaye, 33). Structure dans laquelle il a impulsé la mise en place d'un projet "Culture & Santé" permettant d'ouvrir l'hôpital à la culture. Cela revient à donner aux artistes la possibilité d'y créer/présenter des œuvres, mais permet également d'offrir aux patients/soignants des modes d'expression privilégiés et d'améliorer la qualité de leur prise en charge (chblaye.fr : l'Hôpital / Culture&Santé).

Ainsi, que ce soit sous sa casquette d'amateur ou de professionnel (réfèrent du projet Culture & Santé) il a collaboré à des réalisations ou s'est investi dans divers projets touchant à : la photo (*Visite sculptée en rive d'estuaire*, Zinzoline n°2 [alain-cotten.over-blog.com]), la musique (*Je Serai des Millions*, *V-Lux...*), la littérature (association Préface, dans le cadre de Livres en citadelle : un auteur dans mon salon, un auteur au Centre hospitalier), les arts plastiques et visuels avec les artistes plasticiens Samuel Merzeaud (merzeaud.com) et Henri Cavignac (fabrikarts.com) : tetedelart.org, Cultiver son Jardin...

Jocelyne Hermilly

C'était en 2000 – un des premiers dimanches seule avec ma fille. Nous projetions d'aller à Londres. J'avais acheté des catalogues de voyages et nous avons découpé et collé. Depuis, je n'ai presque pas cessé de faire des collages. D'abord maladroits, "moches", mais j'ai continué. C'est l'enfance, les doigts dans les ciseaux, la main dans la colle : on oublie et j'avais besoin d'oublier.

J'ai reçu quelques encouragements, quelques découragements – j'ai eu des phases avec, des périodes sans – mais je continue.

Ce n'est pas mon métier : c'est ma respiration – mon "footing", mon "spa"...



Je n'ai suivi aucun cours, aucune formation – mon fil conducteur : les mots que je trouve dans des journaux que je détourne, des "images" qui me parlent et dont j'ai envie de parler... et la colle... quelquefois la peinture...

Ma victoire : avoir réussi à me convaincre que cela n'avait pas besoin d'être "beau", "joli". Et je continue parce que c'est l'imparfait et un possible.

Krystyna Le Rudulier

Polonaise d'origine, Française d'adoption, je puise dans les deux cultures ce qui me correspond le mieux, en mélangeant les deux quand cela s'impose, en allant chercher ailleurs si elles ne sont pas suffisantes. Je suis totalement autodidacte, pratiquant le dessin et la peinture depuis une dizaine d'années de façon quotidienne, compulsive.



J'expose une ou deux fois par an, mais la plupart de mes créations sont visibles sur mon blog : <http://krystynalr.wordpress.com>, qui, comme son titre le précise, est fait "juste pour le plaisir".

Attirée par l'envers du décor, inspirée par la part d'ombre qui sommeille dans chaque chose et dans chaque être, j'ai fait du clair-obscur mon terrain de jeux préféré. Exprimer sans montrer, suggérer plutôt que décrire, laisser l'esprit faire le travail d'assemblage et d'interprétation personnelle : tel est le challenge de cette technique. Parfois, la couleur fait irruption dans cet univers d'ombres et de lumières, mais là encore, elle ne prend pas le dessus sur les contrastes, elle est à leur service.

Parallèlement, j'essaie d'autres techniques et thèmes, car j'aime les défis et j'adore (me) surprendre, indépendamment des modes et attentes et sans prétendre à un quelconque perfectionnisme.

L'expression artistique est pour moi un besoin vital, une quête perpétuelle pour se (re)trouver à travers le regard de l'autre. Que ce soit en peinture, en musique, en écriture, elle mène aussi à la rencontre avec l'autre, avec les autres.

L'acte de création est un acte solitaire, mais à partir du moment où il est achevé, il ouvre les portes sur le monde extérieur permettant des échanges, enrichissant le spectateur au même niveau que le créateur.

La démarche de Zinzoline correspond complètement à cette idée de rencontre, d'ouverture et de partage et je suis heureuse (et honorée) de pouvoir y participer !



Catherine Lippinois

Gestes de tous les jours, matériaux naturels, supports simples.

Se baisser vers la Terre.

Lever les yeux vers la Lune.

Ramasser des feuilles.

Frotter des champignons ou des pétales.

Épandre un verre de vin.

Découvrir un trésor dans le caniveau.

Enfouir du drap dans le sol.

Attendre.

Exhumer.

Regarder contempler observer les traces de terre.

Coudre la trace broder la trace.

Des traces de Terre des signes de vie.

Catherine Lippinois



Quelques expositions

Nouveau jardin Botanique de Bordeaux : /journal d'une terrienne/ janvier-mars 2009.

Grotte de Pair Non Pair : /bifaces/ avril 2010.

Chantiers de Blaye : La Petite Pièce Hexagonal, lecture théâtralisée d'un texte de Yoko Ogawa août 2010 (Compagnie Duodelire)

Arts Chartrons : /Renard Pâle/, novembre 2011

Plusieurs expositions en 2012 : Galerie Kuryos, Bordeaux Bastide, soirées privées et exposition avec le collectif de plasticiens Diffractis.

Plusieurs travaux en 2013 : expositions avec le collectif de plasticiens Diffractis,

Exposition Hors 2 nous (avec Katia Leroi-Godet, plasticienne, à l'Espace 29 à Bordeaux),

Exposition à la Halle des Chartrons avec le collectif Gravelor.



Jean-Marc Malaganne



D'origine paysanne, j'ai vécu toute mon enfance dans une ferme des Pyrénées, toujours dehors, qu'il pleuve ou qu'il vente, à garder les moutons, ramasser le foin, et vivre des combats imaginaires de cow-boys et d'indiens ou dans des chasses interminables, armé d'une carabine à plombs, pour pister le coq du voisin mangeant le maïs de nos poules... bref, une enfance heureuse et insouciante où j'ai appris à aimer les choses simples...

Puis, est venu le temps des études tumultueuses où je préférais regarder par la fenêtre plutôt que ma copie, réorienté en architecture puis ensuite aux Beaux-Arts pour finir aujourd'hui infographiste... le métier de berger m'aurait peut-être d'avantage convenu, à moins que ce ne soit la cuisine des crêpes (beurre sucre) ? Mais bon, je suis "le bienheureux" tout de même.

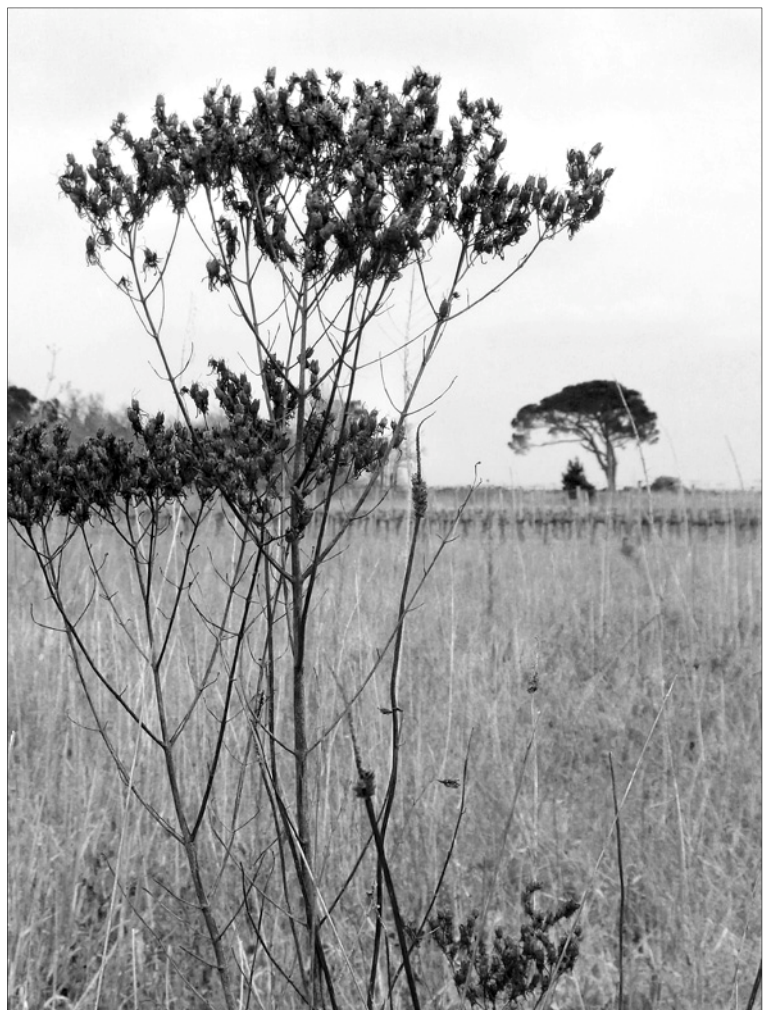
Aujourd'hui, en tant qu'artiste amateur, je m'essaye à différentes techniques d'expression, sans avoir vraiment trouvé ma voie, avec une préférence pour la photographie et la gravure, qu'il me reste encore à pratiquer de manière plus soutenue, me laissant ainsi une bonne marge de progression... (De toute façon je me suis donné jusqu'à la retraite... alors !).

Je remercie au passage les deux associations qui alimentent mes passions (Carnet de Bord, club de peinture, et le photo-club de Prignac-et-Marcamps), mais aussi Alain Cotten et son *Zinzoline* pour m'avoir encouragé dans cette démarche artistique, véritable exutoire dans cette vie de dingue !

Je vous propose à l'occasion de cette exposition, un travail autour de l'arbre solitaire, mystérieux, fort et quasi éternel, qui attire mon regard et alimente mes rêves.

Au plaisir de vous y rencontrer !
Amicalement

Jean-Marc Malaganne (mJm)

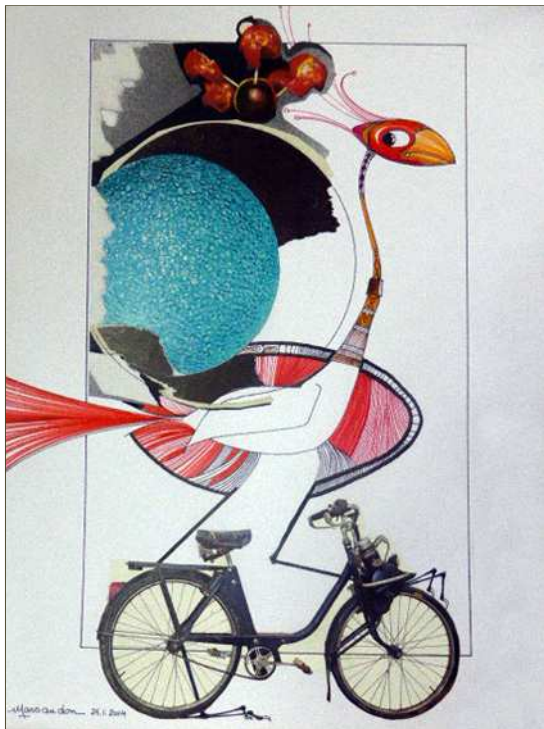


Nadu Marsaudon



Nadu Marsaudon, né à Royan en 1933, est un artiste inspiré tant par le surréalisme et l'écriture automatique que par les cultures des pays qu'il découvre lors de nombreux voyages. Graphiste, peintre et dessinateur accompli, il réalise logotypes, affiches et maquettes pour l'entreprise, en parallèle de son abondante production artistique ; il est également réputé pour son travail d'architecte, décorateur et scénographe. Il a profondément marqué le pays royannais et les esprits par ses créations, son talent, sa sensibilité et sa simplicité.

Site Internet : nadu-marsaudon.com



William Mathieu

19, rue Maurice Rontin 47170 Mézin – France
www.williammathieu.eu artiste@williammathieu.eu
 +33 (0)553 972 563 +33 (0)663 622 182

Expositions collectives

2010

- Art-Gaylerie - Mézin (Lot-et-Garonne)
- Office de tourisme - Larressingle (Gers)
- Mairie de Meythet - Meythet (Haute-Savoie)
- Mairie de Rumilly - Rumilly (Haute-Savoie)
- Unique for you - Saint Julien en Genevois (Haute-Savoie)

2011

- Office de tourisme - Larressingle (Gers)
- Espace Saint Michel - Condom (Gers)

2012

- Espace St Michel - Condom (Gers)
- 6^e salon international d'art contemporain - Montauban (Tarn-et- Garonne)
- Centre culturel François Mitterrand - Boé (Lot-et-Garonne)
- Centre culturel André Malraux - Agen (Lot-et-Garonne)



- Les Mythimages - Marciac (Gers)
- Salon d'art contemporain "Art et Garonne" - Valence d'Agen (Tarn-et- Garonne)
- Espace culturel - Cazaubon (Lot-et-Garonne)

2013

- Librairie "Le cochon bleu" - Lectoure (Gers)
- Galerie "Les 7 arts" - Castres-Gironde (Gironde)
- Salon "Printemps des artistes" - Moissac (Tarn-et-Garonne)
- Festival "Lectures buissonnières" - Saint Aubin du Cormier (Ille-et-Vilaine)
- Festival "Plumes et Palettes" - Sos (Lot-et-Garonne)
- Espace culturel de Blaziert - Blaziert (Gers)
- Galerie Égrégore - Marmande (Lot-et-Garonne)
- L'été des arts en Gascogne - Mirande (Gers)
- Espace culturel Plaisance-du Gers - Plaisance-du Gers (Gers)

Publications

2012 - Couverture du recueil de nouvelles *Lisières* de Marianne Desroziers

2013 - Revue numérique *Zinzoline* #5



Collections privées

Égypte, France, Japon, Nouvelle-Zélande, Suisse, USA

Démarche

Le travail de la matière par capillarité me permet d'atteindre les couches mémorielles enfouies en chacun de nous.

Étant le fruit de la nature, chaque cellule qui nous constitue résulte de l'expérience de celle-ci. Par un travail de recherche introspectif, je m'attache à arracher à mon être les bribes d'informations contenues dans le substrat.

Mélyls

Portrait

Sa peinture



Après nous avoir invité à mieux considérer notre quotidien, ces lieux qui portent notre quotidien, nos paysages urbains négligés ; après avoir peint nos villes, nos usines, nos gares ou nos ports - sans détours, avec humanité - usant sans calcul de son précieux pouvoir calorifique, Mélyls nous offre une distance nouvelle. Son cadrage jusqu'alors précis, ajusté, ciselé, devient plan large, globalisé. Les détails, la proximité, les scènes parfois chaleureusement encombrées laissent davantage de place, d'espace, de respiration.

Le contenant s'efface, le cadre est dépassé. Le réel est déshabillé, le superflu ôté.

Le résultat de cette progressive et heureuse distillation, Mélyls le nomme peinture figurative infidèle.

Sa sculpture

Au début, on l'imagine sagement broder quelque récit mais, de suite, c'est l'engrenage !

Elle lie, noue, accroche, amarre, attache, rapproche, raccommode. Cordages cueillis sur la plage, extraits de charpente et autres matériels rencontrés décident ici de leur nouvelle vie.

Son propos n'est pas d'éprouver la résistance des matériaux, ni de mener à la rupture, à la limite. Pas plus que de trop tendre, de surtendre, mais bien plutôt de sous-tendre le lien qui, peut-être, nous aurait échappé. En toute bienveillance, Mélyls sculpte notre équilibre instable

Didier Lassalle, architecte



Parcours (sélection)

Salons internationaux : Paris, Israël, Tibet, Chine

Manifestations : *Cow Parade* à Bordeaux ; *Un château pour un artiste* à Cissac-Médoc

Expositions personnelles, galeries, musées : Paris, Nogent-le-Retrou, Soulac-sur-Mer, Hossegor, Bordeaux, Clairac, Bazas

Expositions privées : Paris, Bordeaux, Arcachon

Expositions de groupe : galeries à Tokyo, Albi, Bordeaux



Jean-Daniel Menanteau

33390 Blaye

jdmenanteau@menanteau.fr

Né le 24 février 1949 à Bordeaux

Peintre expressionniste

Expositions de groupe

Salons d'Art et Couleurs depuis 1979

Salon International de la Ferté Bernard 2009

Expositions personnelles

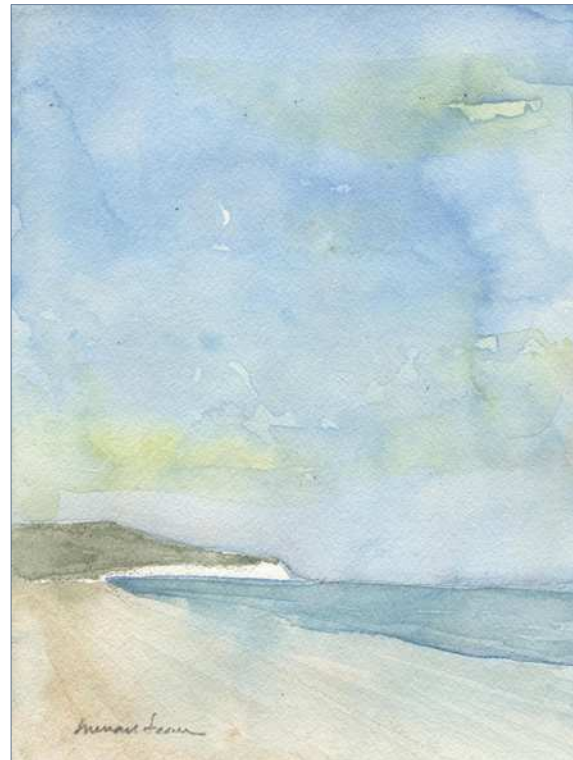
Saint-Georges-de-Didonne 1997 à 2002

Galerie Art Présent, Paris 1999

Montserrat Gallery, New York 2000

Galerie Le Carré d'Or, Paris 2000

Galerie Incarnat, Grignan 2001



Emmanuel Pasquet / PEC



Emmanuel Pasquet, dit PEC, plasticien autodidacte.

C'est en glanant près des mers et des rivières, une forme, une couleur, une matière, qu'il trouve l'inspiration pour donner une deuxième vie au bois flotté, nettoyé et laissé brut.

Inspiré par la culture africaine et l'art abstrait, il est né en Dordogne où il a toujours bricolé, travaillé l'argile et les matières. C'est de là que vient son petit côté écolo.

Il crée des graphismes qui sont souvent comparés à de l'art aborigène ou ethnique. Il dessine, sur papier, toile et planche, ses ambiances microscopiques et sphériques et également des silhouettes de fourmis sur fond brut ou acrylique. Ses tableaux et totems se composent de cercles blancs ou noirs, de couleurs et de formes abstraites.

Suivre son actualité sur son blog : latelierdepec.blogspot.com

Itinéraire

2010 : Premiers dessins sur canson ; créations d'objets de décoration en bois flotté

Expositions et marchés artisanaux

2012 : juillet, journée de la création, Blaye ; novembre, marchés de Noël, Salignac, Pompignac ; décembre, marchés de Noël, Izon, Gauriaguet

Expositions de peintures

2012 : juillet, *Foire aux croutes*, Blaye ; du 1^{er} au 30 septembre, Office de tourisme, Saint-André-de-Cubzac ; octobre, *Art floral*, Izon

2013 : janvier, *Les décors d'Anne-Laure*, Saint-Loubès ; avril, exposition de peintures, Pompignac ; mai, exposition d'artisans créateurs, Pompignac ; mai, Château l'Insoumise, Saint-André-de-Cubzac ; mai, Foire bio, Libourne ; juin, exposition artisanale, Saint-Germain-du-Puch ; juin, bicentenaire, Aubie-et-Espessas ; juillet, *Place aux peintres*, Blaye ; du 1^{er} septembre au 30 novembre, Maison de retraite, Bordeaux ; du 1^{er} octobre au 31 décembre, galerie *Les Brins d'art*, Boug-sur-Gironde ; novembre 2013 : première portes ouvertes de PEC, Cubzac-les-Ponts ; décembre, salon *Méli Mel'art*, Cenon

2014 : le 16 février, exposition au Chat Gourmand, Bordeaux ;

Expositions à venir : 1^{er} et 2 mars, exposition *Zinzoline s'expose*, Blaye ; le 9 mars, exposition *Émulsion d'arts*, Pompignac ; les 26 et 27 avril, *Festival de la nature*, Bordeaux, quartier Saint-James

Emmanuel Pasquet
L'atelier de PEC
25, rue du Port
33240 CUBZAC LES PONTS
06 25 07 59 18 ou 05 57 64 74 09
manolokoja@voila.fr



Henri Plandé

Né à Bouaké (Côte d'Ivoire) en 1957, Henri Plandé vit à Samonac, dans le Bourgeais.

Sur cette rive de l'estuaire, il peint, écrit, compose poèmes et chansons, comme il respire.

Il explore l'huile comme l'eau, le figuratif comme l'abstrait, le plein et le vide, le blanc et la couleur.



Sa peinture est à l'image de son écriture. « Accompagnée de ses jardins intérieurs, elle ouvre au lecteur des pinceaux improbables », écrit Christophe Pilard, en prélude au dernier recueil d'Henri, *Intimités lointaines*.

La série d'aquarelles présentée ici explore la superposition, la répétition, la couleur et la gomme. La liberté des corps interroge les cadres et donne à lire leurs intimités multiples.

Elle cherche à tâtons l'alphabet de l'humain.

Michel Quéral

Né en 1954 à Cerbère, petit village frontalier coincé entre mer, montagne et gare internationale (a gardé de ses racines une capacité de soutien inconditionnels à l'équipe de rugby locale : l'USAP).

Élevé en plein air et sans OGM dans les vallées de Campan et de Tarbes.

Premiers émois photographiques à l'âge de 10 ans avec le Rolleiflex de sa mère.

Premier réflex acheté avec ses premières vacances de moniteur de ski, vers 18 ans. Un Minolta SRT 101.

Nommé instituteur dans le Blayais pour un an... en 1974. Découvre alors que les vignes peuvent être palissées, la langue "gabaye" et les subtilités de l'association du merlot avec le cabernet-sauvignon.

En 1989, croise un passionné de nature, Stéphane Villarubias, avec qui il se lance dans la photographie naturaliste. Ensemble, ils rencontrent un cinéaste animalier, Philippe Garguil, avec qui ils créent l'association Communimages.

De multiples expositions sont réalisées sur les thèmes croisés de la nature et de l'estuaire...

Ses images sont exposées de Biarritz à Namur en passant par l'incontournable Festival International du Film Ornithologique de Ménégoût.

Même si les soucis esthétiques ou artistiques ne sont jamais absents, la photo n'est pas une fin en soi. Elle permet d'arrêter le temps et de mettre en évidence des choses discrètes qui passent bien souvent inaperçues. C'est avant tout un outil de sensibilisation qui fixe des instants fragiles et fugace au service de la protection de notre environnement. Son but est d'amener le "regardeur" à porter un regard différent sur le monde qui l'entoure.

Parallèlement, Michel Quéral tente de sortir du cadre de la photographie "représentative" et revient aux sources de la photographie : écrire avec la lumière. Dans une perception mouvementée où la gestuelle n'est pas sans importance

Il invite le vent à souffler sur ses images... à mélanger les couleurs et les formes pour passer les portes de la perception...

Ces images laissent le regardeur reconstruire, à travers ces représentations turbulentes de la nature, une émotion, une réalité... un rêve...



Édition

Les oiseaux de montagne, Gisserot, 2006 (réédité en 2013) ; *Des oiseaux, des hommes, un marais...*, Communimages, 2006 ; *Nature sensible* (Collectif), FIFO, 2009 ; *Les oiseaux de mer et des rivages*, Gisserot, 2010 ; *Le syndrome du platane*, Communimages, 2010 ; *L'oiseau au cœur* (Collectif pour les 100 ans de la LPO), Sud-Ouest, 2012 ; *Fleurs des vignes et fleurs des champs* (Collectif), Biotope - 2014

Collaborations

Pyrénées magazine, Terre Sauvage, L'oiseau magazine, Nature en France, Wapiti, Wakou, Sud-Ouest, Le Festin, Planche mag...

Agence Colibri, LPO, CR Poitou-Charentes, FDC47, CRPF, Conservatoire de l'estuaire de la Gironde, CCE, CCC, SMIDDEST, Nautisme en Finistère.

Jacques Sandillon



Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, afin de réaliser une famille harmonieuse, mes parents ont voulu un garçon pour accompagner ma sœur. Après qu'ils aient longuement œuvré pour réaliser leur rêve, je suis enfin arrivé.

Oh ! Joie d'avoir, enfin, le garçon désiré. Ils ont vite déchanté.

J'aurais aimé être pilote de chasse, constructeur de ponts, explorateur, ébéniste, thanatopracteur, pilote d'hélico-

ptère, cosmonaute, chirurgien, politicien et encore plein d'autres trucs super intéressants mais voilà... Je suis photographe.

À l'instar de Rembrandt – mais sans le génie ni la réussite – j'ai réussi, non sans mal, à mener deux carrières à leur terme dont celle de photographe.



Pourquoi photographe ?

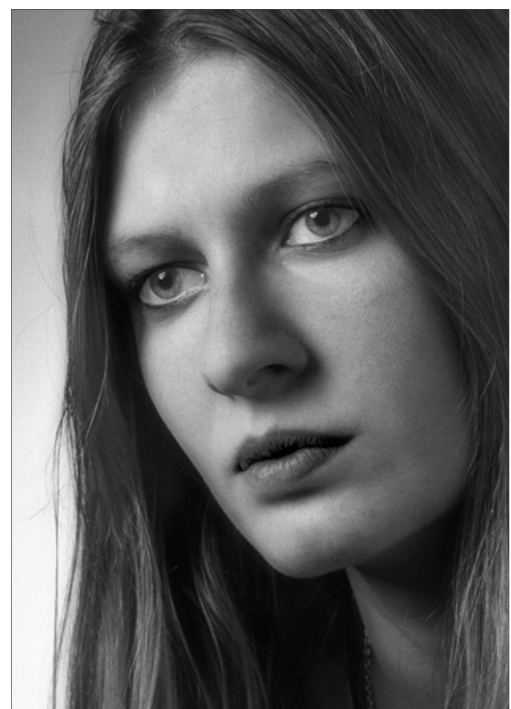
Parce que je suis un voyeur invétéré. J'aime regarder tout : un paysage, une lumière qui magnifie un sujet banal, un reflet qui dessine sur l'eau, une transparence qui ondule dans une vieille vitre et nec plus ultra de mes émotions visuelles : mon prochain, son regard, son visage, son corps parfois. Tous ces signes extérieurs qui traduisent des états intérieurs. Cette évidence matérielle d'une réalité immatérielle. Tout, quoi !

Avec la photographie, j'ai trouvé le moyen de conserver la mémoire de ces instants d'émotions visuelles, de les provoquer parfois. Voilà.

Je n'aime pas trop les expositions car ce sont des endroits où tout le monde se croit autorisé à parler de tout en ayant l'air de s'y connaître, ce qui peut être désagréable pour les auteurs. Je leur préfère l'édition qui autorise un public beaucoup plus large et laisse les avis loin des oreilles des auteurs.

De par ma profession j'ai eu des centaines (des milliers ?) de photos éditées mais celles qui me sont les plus personnelles sont celles des portfolios de la revue *Chasseur d'Images* (n^{os} 251 et 327).

J'en prépare un nouveau très différent mais chut ...



Jacques Soulard

Chaque sculpture de Jacques Soulard est le lieu d'une tension introspective. Ce sont des représentations archétypales et anachroniques, éminemment mythologiques et païennes. Ces visages se mettent en lumière, comme si, hantant le temps, ils avaient surgis pour se convoquer eux-mêmes.

Jacques Soulard travaille un expressionnisme brut teinté d'abstraction. D'une attitude à l'autre, la tension dramatique est augmentée de réminiscences surréalistes.

L'alternance entre formes académiques et contemporaines nous désinstalle du présent pour mieux nous élever vers nos propres espaces intérieurs et éveiller l'imaginaire.

Sans verrouillages idéologiques ni codes, les œuvres de Jacques Soulard sont les proues mythologiques des navires d'Ulysse, rêves fiévreux étrangement capturés, d'une intensité réaliste remarquablement expressive.



Autres expositions jusqu'en juin 2014

Salons d'art contemporain de Bruxelles, Nantes, Biarritz, Toulouse...

Exposition en duo avec Aurore Lephilipponnat organisée par le Conservatoire de l'estuaire de la Gironde, avec le concours de la ville de Blaye, au couvent des Minimes du 27 avril au 10 mai.

Exposition collective au château des Arras à Saint-Gervais (33) du 26 au 29 juin

Mireille Togni



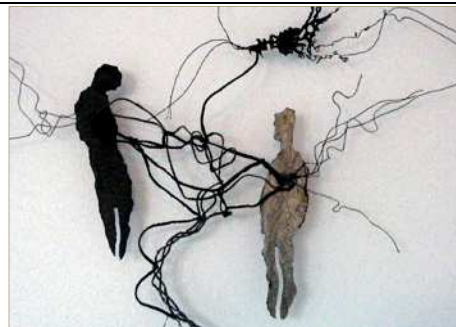
Je suis actuellement intégrée dans l'atelier de création de la Sève bleue animée par Patricia Proust-Labeyrie. Auparavant, j'ai pratiqué longtemps en autodidacte avant de suivre des cours en auditeur libre à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux et de travailler auprès de quelques plasticiens dans le cadre de l'Éducation nationale.

Mes créations trouvent leur nourriture dans l'exploration des relations humaines, de la transmission des savoirs, du partage des connaissances, la communication, des liens sociaux, bref de notre façon d'appréhender le monde. Je m'intéresse aux travaux des cartographes qui imaginent de nouvelles représentations du monde. En effet, la représentation classique qui pense ce monde en surfaces ne peut plus le figurer dans sa complexité. Ils cherchent de nouvelles écritures pour dire la densité, la pluralité, les réseaux et les liaisons. La cartographie définit un territoire bien plus qu'elle ne le figure. Je me sens proche de cette démarche.

Je citerai une phrase extraite d'un texte de l'écrivain John Berger qui accompagne Voix du monde une série de photographies sur l'immigration d'Annabel Guerrero : « À lui tout seul, un être humain et ses vêtements peuvent passer pour un continent, et ceci à deux sens, l'un privé et l'autre historique ? Ce que contient pour ses intimes la présence physique d'un être peut avoir l'ampleur, la grandeur d'un continent. Pour chacun d'entre nous, le premier continent est la mère. Du linge séchant sur une corde constitue un drapeau en un sens plus profond que les emblèmes nationaux » Pour ma part, j'aurais envie de dire bien plus profond que les emblèmes nationaux quels qu'ils soient.

Ma motivation est de tenter de générer des moments de connivences passagères, des croisées de petites histoires, des possibilités de rencontres plurielles et singulières, des amorces de dialogues.

Et maintenant, cela étant dit, si vous voulez m'accompagner dans ces voyages, ou faire un petit bout de chemin, ou simplement quelques pas avec moi, je m'en réjouirai. L'émotion résidant en ce qui me concerne dans le fil qui nous réunira momentanément (ou durablement)



Expositions

- Expositions collectives de création contemporaine régulières depuis 1995 en Haute-Gironde (Blaye, Cavignac, Laruscade, Prignac-et-Marcamps)
- Invitée d'honneur pour le parcours des Arts du CAC en octobre 2008, Couvent des minimes à Blaye et chapelle Saint-Michel de Prignac-et-Marcamps
- Exposition personnelle lors des Rencontres estuariennes d'avril 2010 à la chapelle Saint-Michel de Prignac-et-Marcamps
- Exposition personnelle à la Maison de pays du Fronsadais en avril 2011
- Salon des Arts de Haute-Gironde à Cartelègue en mai 2011
- Exposition personnelle au collège André Lahaye d'Andernos-les-Bains en septembre 2012
- Exposition personnelle à la Maison de Pays de Saint-Savin de Blaye en décembre 2012
- Participation au printemps des poètes d'Andernos en mars 2013



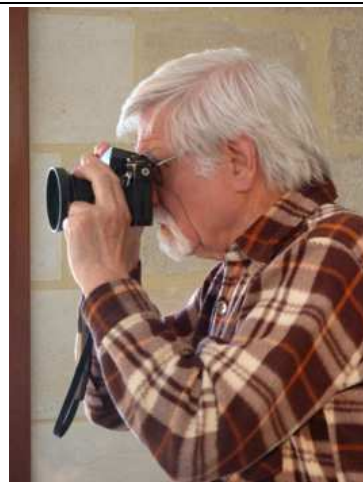
Pierre Verny

Auteur photographe

Originaire du Pas-de-Calais, Pierre Verny vit en Lorraine et séjourne régulièrement en Haute-Gironde.

Depuis le milieu des années 1970, il a photographié le paysage industriel de la sidérurgie et des mines de fer de Lorraine ainsi que les événements - grèves, fermetures d'usines, etc. - liés à la crise de cette industrie.

Depuis le début des années 1990, il se consacre à une recherche plus personnelle, sur le portrait et le paysage, ainsi que sur la matière et les formes sur la rive droite de l'estuaire de la Gironde.



Expositions

Crise de la sidérurgie et paysages industriels : 1980, Thionville et Sérémange ; 1981, Hayange et Longlaville ; 1982, Metz ; 1983 - Thionville ; 1985, Pont à Mousson ; 1991, Sarrebruck ; 1996, Aurillac

Paysages aux petites boîtes : 1985, Metz ; 1987, Sérémange ; 1988, Jarny ; 1988, Homécourt ; 1988, Thionville ; 2004-2005, Metz

Paysages transfrontaliers : 1993, Forbach – Völklingen (exposition collective)

Quadrata : 1996 - Arles - Rencontres Internationales de la Photographie (exposition collective) ; 1996, Goviller (54)

Visages amis : 1998, Thionville (57) ; Homécourt (54) ; 2009, Florange ; 2011, Manosque

Portraits et voix : 2000, Saint-Claude (39) ; 2010, Saint-Claude (39)

Portraits de Mammas : 1994, Neufchef (57) ; 1995, Hettange Grande (57) ; 1997, Fameck (57) ; 1996, Aurillac (15) ; 2001, Saint-Claude (39) ; 2001, Villerupt (54) ; 2002, Bouchemaine (49) ; 2003, Hayange (57) ; 2010, Saint-Claude (39)

Portraits de couples italiens : 2011, Thionville,

Paysages de l'estuaire : 2001 - Bourg-sur-Gironde (33)

L'usine abandonnée : 2001 - Saint-Claude (39) ; 2002, Lons-le-Saunier (39) ; 2010, Saint-Claude (39)

Les quatre saisons de la Vergne : 2001, Blaye (33)

Vases d'estuaire : 1997, Nancy (exposition collective) ; 2001, Blaye (33), exposition commune avec Catherine Lippi-nois ; 2010, Gorze (57)

Rives d'estuaire : 2012, Braud-et-Saint-Louis (33)

Rétrospective : 2004-2005 - Metz, médiathèque ; rétrospective de 30 années de photographies

Publications



Hayange d'un siècle à l'autre, d'Adrien Printz ; *L'homme du fer*, Tome 4, de Serge Bonnet ; *Le mur* (livre objet, hors commerce), 1990, texte de Jules Mougins ; Revue interculturelle *Passerelles* n° 7, Automne 1993 ; Revue *Travers* n° 44, "La trace, l'empreinte" ; Revue *Plein Chant*, spécial Jean Vodaine, n° 57 - 58, 1995 ; Revue *Travers* n° 51 et 53 ; *Cahiers du CCI - Centre G. Pompidou*, n° 4 "Paysages : parcs urbains et suburbains", 1988 ; *Les passagers du solstice*, ouvrage collectif, "Ensemble et Autrement", Thionville ; *L'usine abandonnée* (livre objet, hors commerce), 1995 ; *Regards croisés sur l'estuaire de la Gironde*, 2001, CD-Rom, ouvrage collectif édité par le Conservatoire de l'estuaire de la Gironde ; Revue *Travers* n° 57, "Les chants de Yutz" de Jean Vodaine, géographie de portraits par Pierre Verny ; Revue *Zinzoline* n° 3 et 4, 2012 et 2013.

Yves Veyry

Phileas Fogg des temps modernes ? Pas exactement.

Car le monde dont j'ai entrepris le tour est d'un genre un peu particulier : le monde de la céramique. Un voyage autour de la "terre" que j'explore, façonne, décore et cuis.

La céramique : « un pur plaisir » pour moi. Le plaisir de créer bien sûr, mais aussi celui de découvrir et d'apprendre, de rencontrer et de partager.



Graphiste de formation, je possède la culture de la forme et de la couleur. Après 35 ans de photographie, ma première passion, j'étais en quête d'un autre vecteur pour m'exprimer pleinement. La présence de potiers dans mon entourage, des essais concluants lors de stages m'ont conduit naturellement vers la céramique. Un domaine qui m'a immédiatement séduit par ses potentialités créatrices. Une richesse qui repose sur la diversité des matériaux et les différentes façons de les travailler, de les associer, de les cuire, pour créer des pièces originales et uniques, utilitaires ou non. « J'ai l'impression qu'il n'y a pas de limite à la création et c'est ce qui me plaît. » Il reste néanmoins une dernière étape, et non la moindre : la cuisson. Cuisson "primitive" et enfumage, électrique ou au gaz, chaque mode apporte sa spécificité et son lot de surprises. « La cuisson transforme tout : deux pièces identiques avant cuisson seront finalement différentes selon la place qu'elles occupent dans le four. On a beau vouloir tout maîtriser, il demeure une part de hasard. C'est aussi un côté que j'apprécie car je ne sais jamais à l'avance ce que je vais obtenir après la cuisson. Le résultat est parfois inattendu, mais pas forcément inintéressant car il ouvre des perspectives, des pistes de recherche. »

Un voyage quel qu'il soit est toujours émaillé de rencontres. Ma trajectoire dans cet univers ne fait pas exception. Rencontres de professionnels, de passionnés, ou rencontres virtuelles sur internet, elles donnent invariablement lieu à des échanges. Dans un but de partage, en 2006, j'ai créé un blog autour de l'atelier "lesmainsdanslaterre". Un espace dédié aux arts du feu et à l'univers de la céramique contemporaine.

"Le peuple imaginaire des marais"

Installation : cercle de tuiles de vase, diamètre 2,40 m et sculptures de porcelaine papier sur platines acier.



Ce projet est né d'une proposition d'Alain Cotten de participer aux prochaines Rencontres estuariennes 2014, courant mai. L'idée d'utiliser la "terre du fleuve" dans le cadre d'expositions a fait son chemin, et j'ai décidé de relever ce challenge ! Zinzoline à la Citadelle de Blaye est la première de ces expos, la seconde sera à la Maison des Vins de Côtes de Bourg ! Il y a trois ans, j'ai choisi de résider dans le petit village plein de charme de Bourg, où j'ai créé, fin 2013, mon atelier "lesmainsdanslaterre"... Et aujourd'hui, la belle aventure continue !

www.lesmainsdanslaterre.com

Martine Bellue

« La rencontre improbable est nécessaire »

Edgar Morin

Ai grandi dans un petit village de Haute-Gironde entre prés et vignes et un peu au-delà, entre forêt et estuaire. Autant dire, au cœur de la nature. C'est elle qui m'a sauvée et a préservé en moi, je crois, cette capacité d'émerveillement.

Ai vécu ensuite treize années en Côte d'Or où ai exercé quelques temps la profession d'"institut." et où sont nés nos trois fils. Retour au village.

Ici ou ailleurs, ce qui nourrit ma vie ainsi que ma nature contemplative, sensible, et la transcende, c'est l'art sous toute ses formes : peinture, musique, sculpture, danse contemporaine... ce sont les mots aussi, que j'affectionne particulièrement à travers la poésie.

Un autre fil rouge, jamais rompu et qui fait sens à mon parcours, est celui de l'engagement dans le milieu associatif, militant en particulier.

Depuis l'enfance, ma révolte contre l'injustice et les discriminations, est demeurée intacte.

La magie de l'existence fait que ces fils se croisent parfois et tissent un maillage de "rencontres improbables" « Comme de longs échos qui de loin se confondent

Dans une ténébreuse et profonde unité,

Vaste comme la nuit et comme la clarté,

Les parfums, les couleurs et les sons se répondent »

... Les êtres également.

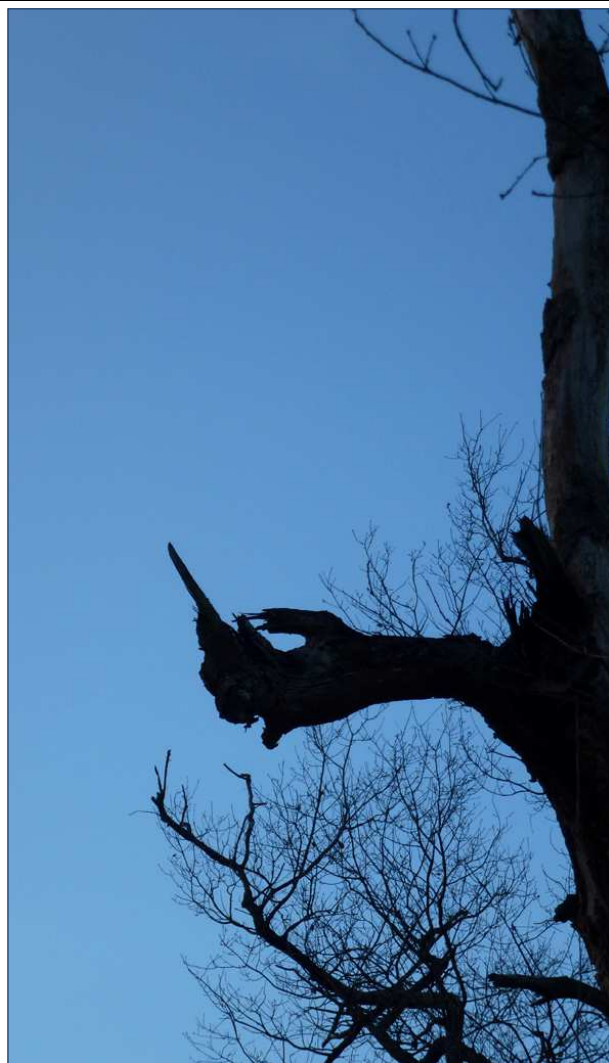
Ces rencontres artistiques et humaines, se cristallisent, pour l'heure, autour d'un ouvrage de Hamid Skif, *La Géographie du danger* à partir duquel le danseur de hip-hop et chorégraphe Hamid Ben Mahi, a construit un spectacle éponyme, bouleversant.

Une simple lecture de quelques extraits sera offerte à Zinzoline, avec l'accompagnement musical du oudiste Mostafa El Harfi (voir page 38).

Ainsi, l'art, les mots et le militantisme se rejoignent-ils à la faveur de ce choix qui s'est imposé à moi. Il s'agit d'exil et d'enfermement.

Au-delà de ce témoignage d'un immigré clandestin, ne sommes-nous pas tous des exilés ?

Ne sommes-nous pas tous en situation d'enfermement ? ...



Marianne Desroziers

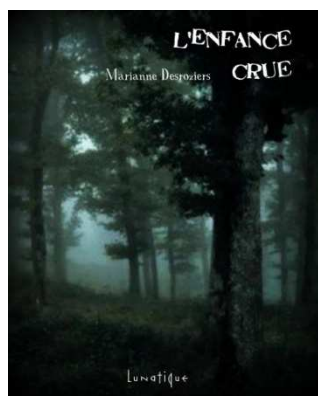
Biographie

Marianne Desroziers est née par hasard, en été 1978, dans le Sud-Ouest. Par chance, sa mère lui a transmis l'amour des livres, ouvrant ainsi une porte vers l'imagination. Merci, Maman.

Depuis, le vice de la lecture profondément ancré en elle, elle passe son temps à lire (Woolf, Borgès, Cortazar sont parmi ses écrivains préférés), à écrire et à observer les gens.

Elle dirige aussi une revue littéraire numérique (*L'Ampoule*) et partage ses lectures sur le blog *Le Pandémonium littéraire*. Comme si cela ne suffisait pas à remplir ses journées, elle vient de créer l'association *Des Livres et Nous* pour promouvoir la lecture, le livre et la lecture au niveau local.

Elle vit, aime et travaille à la frontière du Lot-et-Garonne et du Gers et s'en réjouit !



Publications

Lisières, recueil de nouvelles édité aux éditions Les Penchants du Roseau, 2012

L'enfance crue, nouvelle éditée aux éditions Lunatique, 2014

Laure disparue, roman à paraître aux éditions Monplaisir, 2014

Textes publiés en revue

- *Revue Littéraire* des éditions Léo Scheer (mars 2010)
- *Dissonances* (numéro 22, été 2012)
- *Népentès* (numéro 4, mai 2012)
- *Lapsus* (hiver 2012)
- *Traction-Brabant* (numéro 46, juin 2012)
- *Angoisse* (deuxième série, numéro 3, automne 2012)
- *Le livre à disparaître* (janvier 2013)
- *Paysages écrits* (numéro 11, janvier 2013)
- *Angoisse* (deuxième série, numéro 4, printemps 2013)
- *Cabaret* (printemps 2013)
- *Lu...si* (été 2013)
- *Zinzoline* (été 2013)
- *17 secondes* (numéro 3, octobre 2013)
- *Métèque* (décembre 2013)
- *Cohues* (décembre 2013)

Christophe Pilard



Né en 1962 à La Rochelle, Christophe a toujours beaucoup lu et écrit.

S'il a souvent jeté par le passé, il s'est mis à l'écriture de manière plus soutenue depuis une quinzaine d'années.

Des chansons pour le groupe vocal *Okedac*, des nouvelles et des contes, notamment au sein de la revue *Le Crebassou*, dans laquelle il commit également un scénario de BD et un comic'strip.

Depuis la création de la C^{ie} *Les Bombyx du Cuvier* avec ses compères Henri Plandé et Fernando Bronchal, il a écrit des paroles pour ce groupe et a édité deux recueils de poésie.

- *De terre et d'eau*, aux éditions du Crebassou, 2005 ;
- *Le feu et l'air*, aux éditions des Bombyx, 2011 ;
- le troisième, en cours de finition, sera accompagné par un CD incluant 4 lectures mises en son et en musique avec Loïc Le Guillanton (Balkadgé, Rue de la Muette...).

Christophe Pilard essaie de poser des mots sur les émotions qui sont les siennes, face au monde dans son ensemble, avec sa beauté et ses gouffres.



Lysiane Rolland



Lysiane Rolland est née en 1952 à Saint-Louis-de-Montferrand, elle vit aujourd'hui à Lugaïnac, village de l'Entre-Deux-Mers. Ses trois premiers recueils de nouvelles, *Demeures*, *Êtres et Demeures* et *Signes et Demeures* sont dédiés à des lieux de vies, rarement loin de la Garonne, le premier, préfacé par Michel Suffran. Un récit a suivi *Les Fruits de l'Année*, situé au cœur du vignoble bordelais, investi durant les vendanges par le monde gitan.

Deux de ses nouvelles de la trilogie des *Demeures* ont été primées, *La chambre fermée* à la Teste du Buch en 1998, et *La Maison du Port de Lagrange* à Sainte-Hélène en 2002.

Son cinquième livre *Le Vol de la Cigogne*, est l'approche positive d'une culture différente, en l'occurrence celle du Maroc, avec en point d'orgue, la ville de Fès. Enfin *Treize Mystères et Délices*, paru en 2007, également préfacé par Michel Suffran est un recueil de nouvelles étranges, qui témoignent de la présence du fantastique dans notre quotidien le plus familier.

Un recueil de poèmes *Poèmes du Tiroir*, puis un ouvrage de contes intitulé *Contes du jardin* font suite. Elle a obtenu le prix de la nouvelle de l'association culturelle des Chartrons avec *Inja*, cette dernière a été incluse à *Signes et Demeures* lors de sa récente réédition.

Elle a donné un spectacle à Pellegrue à l'association *Comme à la maison* où un CD de ses histoires dites a été enregistré, elle y était accompagnée par Lucas Rolland à la guitare. Ce CD s'intitule *Étranges lieux et lieux de l'étrange*.

Son dernier ouvrage, *Sentes* racontent les chemins qui géométrisent nos destins.

Cinq de ses livres ont été publiés aux Dossiers d'Aquitaine, trois aux éditions du Greffier, un au Serpolet. Le CD a été enregistré par E2M audio production.

Les fruits de l'année ainsi que *Treize mystères et délices*, aujourd'hui épuisés, sont en cours de réédition.

Elle contribue en outre à la vie de sa région en écrivant des articles dans un journal local *Les cahiers de l'Entre-deux-Mers* et en participant à des événements culturels tels que *La route François Mauriac*. Récemment elle a organisé en partenariat avec le CCAS de Libourne un atelier d'écriture. À la demande, elle dit ou conte ses textes et ses poèmes lors de manifestations diverses.



David de Souza

David de Souza est né en 1969 à Nevers, dans la Nièvre, au milieu de la France, des champs et des siens. Il grandit entre une cité ouvrière cheminote, très proche, et l'Océan atlantique, beaucoup plus lointain. Aussi entre mille activités fougueuses il s'ennuie parfois, écrit secrètement, puis déchire secrètement ce qu'il écrit.



Lorsqu'il s'en va pour ce qui deviendra sa vie, tumultueuse et mal famée, il ose enfin dévoiler ses textes. Il collabore ainsi, depuis dix ans, avec des musiciens proches et atypiques, Olivier "Kako" Cavalié et Nicolas Sajous. Ensemble, accompagnés par la danseuse Léa Cornetti, ils fondent "Les Productions de l'Orchestre Maigre", collectif pluridisciplinaire ouvert à de multiples collaborations autour du triptyque poésie, musique et danse.

Un livre/CD sort en 2008, *La poésie décharnée* (éditions Astel, coll. Le père, le fils et le singe). Un second opus, *À N(ous) mêmes étrange(r)s / Gu(haur) Arrotz(ak)* (éditions le Castor Astral), vient concrétiser une collaboration du collectif avec la poétesse basque Itxaro Borda, et les musiciens Pierre Thibaud (C^{ie} Vieus-sens) et Marc Mouchès (Rageous Gratoons, ASPO).

Par ailleurs, il écrit et chante au sein de "Nous Sommes Des Chiens", formation musicale ahurissante et méconnue, bien qu'au seuil d'un succès retentissant. Un album éponyme sort en 2009 chez Acrocs Productions. Une seconde livraison, *Sur le seuil de Broadway*, est autoproduit en 2013.

En 2009, alors qu'il exerce l'improbable métier de batelier-conteur, il contribue à la création du festival "Histoire(s) d'Îles", porté par le Conseil général de la Gironde sur l'archipel de l'estuaire. Il y coréalise, avec MC2A et Musiques de Nuit, en 2012, une proposition artistique multiforme "Ici Ailleurs, migrations des codes et des langages".

Autour de cet univers estuarien, il répond, en 2011, à une commande des Chantiers Théâtre de Blaye et de l'estuaire, et livre deux petites pièces très remarquées *Mémoire lente en eau vive* et *Terre compromise* (Les Comédies de l'estuaire, CENES 2, coédition Chantiers Théâtre de Blaye et de l'estuaire / Script éditions).

Il travaille actuellement à un projet de collectage de mémoire(s) d'anciens habitants des îles de l'estuaire de la Gironde, et continue, tant bien que mal, dans l'obscurité et à tâtons, à rechercher sa propre langue.

C^{ie} Les Bombyx du Cuvier (ou Les vers à voix)



L'association "Les Bombyx du Cuvier" est née il y a 12 ans de l'envie de trois amis amoureux des mots.

Fernando Bronchal, Henri Plandé et Christophe Pilard fondèrent l'association afin de partager entre eux et avec les autres leur passion commune.

Après diverses lectures publiques, le trio s'étoffa, afin de terminer en chansons. Il faut dire que Henri et Christophe chantaient alors au sein du groupe vocal Okedac, de la poésie à la chanson, il n'y a parfois qu'un pas.



Isabelle Lacoste, Janique Pilard et Corinne Gomez (devenue depuis la conteuse pour enfants de la C^{ie} sous le nom de Mme Saperlipopette) les rejoignirent et les Bombyx devinrent un groupe.

Depuis, plusieurs musiciens se sont succédés au sein de la formation. Olivier Charles et Alexandre Plandé forment avec les membres d'origine le groupe de scène. Celui-ci est souvent visité par des amis musiciens, qui à la batterie, qui aux flûtes...



Fernando Bronchal étant également peintre, c'est autour de lui que se bâtissent des projets d'expositions, des rencontres autour des arts plastiques...

Maison d'édition depuis 2 ans, la Compagnie édite les recueils de ses membres, ainsi que la revue à sortie sporadique *Partage*.



Mme Saperlipopette se consacre aux contes pour enfants, aidant également Laurence Perou, Véronique Lavaud et Fernando au niveau de l'édition.

Un échange existe depuis 2 ans avec les musiciens du groupe Salsabil, avec un beau travail en commun et des projets de collaboration future.

Outre les recueils de poésie, un premier CD a vu le jour en fin d'année 2013 : *Dérives*.

Mostafa El Harfi



Musicologue, oudiste et chanteur.

Musicologue, Mostafa El Harfi est diplômé du conservatoire d'Oujda "musique Tarab gharnati", c'est à dire de musique arabo-andalouse de Séville.

Il se dédie essentiellement à la recherche, à la conservation et à la diffusion du riche patrimoine andalou qui subsiste au Maroc.

Il vient pour la première fois en France en 1985, pour préparer une thèse de doctorat en histoire de la philosophie à la Sorbonne, à Paris, où il enseigne la musique à la Maison du Maroc et devient membre actif de l'Institut du monde arabe dans les activités culturelles (section musique).

En 1996, il crée la première école de percussion et instruments orientaux à Montpellier et participe à plusieurs festivals dans la région Languedoc-Roussillon.

En 2003, il fonde l'Association des artistes marocains en France afin de faire connaître la musique et les rythmes arabes en général et marocains en particulier.

C'est dans ce cadre qu'il dispense des cours de luth oriental (oud) ou de percussion, en faveur des jeunes, voire d'adultes de toutes origines.

Il se produit, par ailleurs, à travers la France, l'Europe et le Maghreb...

Seul en d'incandescentes improvisations, ou bien en formation avec violoniste, percussionniste (derbouka), clavier... dans le répertoire susnommé.

Plusieurs CD arabo-andalous et marocains sont à son actif.

Je tiens à le remercier profondément d'avoir accepté dans l'instant, de participer au projet *Zinzoline*, courant le risque d'avoir simultanément, ce premier week-end de mars, une proposition de concert.

Martine Bellue

Les Fanfoireux



Groupe informel et à géométrie variable, les *Fanfoireux* se produisent depuis plus d'un an sur la place publique de Bordeaux et de ses environs. Les musiciens investissent des lieux et affichent leur volonté de proposer librement de la musique n'importe où. Leurs interventions sont brèves, parfois surprenantes. Toute personne en présence est considérée comme un auditeur, un musicien du groupe ou un danseur potentiel pour cette joyeuse bande qui compte sur son autodérision, son audace et ses instruments pour entrer en contact avec son public.

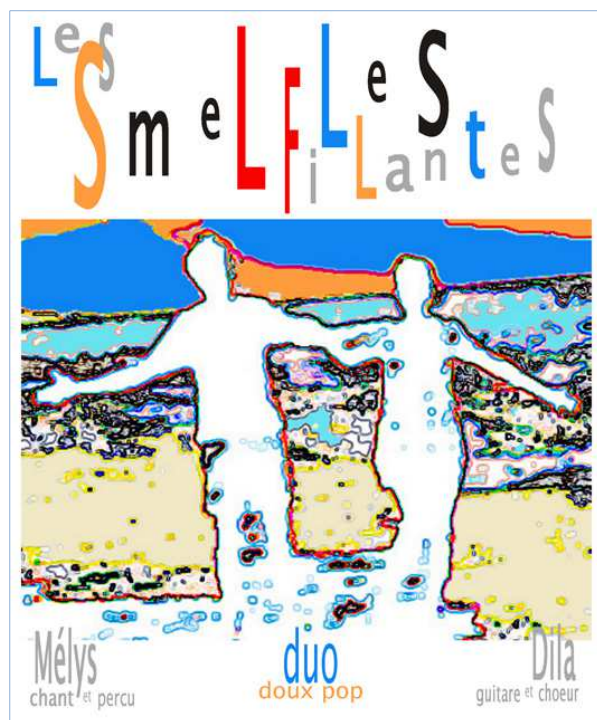


Son répertoire est essentiellement composé de musique traditionnelle, une musique vivante, entraînante et populaire. Elle est interprétée par des musiciens qui jouent de différents instruments.

Dans le désordre (mais y-a-t-il un ordre ?) le groupe se compose de François (accordina et accordéon diatonique), Thomas (accordéon diatonique), Jean-Pierre (accordéon diatonique, violon, vièle à roue), Emmanuelle (accordéon chromatique), Céline (violon), Claire-Élise (flûte traversière), Bastien (quena), Matthieu (guitare, ukulélé, sonnette de vélo, percussions), Yoan (guitare, percussions), Antoine (guitare, percussions), Jonathan (banjo, guitare, ukulélé, percussions)... et peut-être de vous qui taperez dans vos mains en les entendant jouer.



LeS SmeLLeS FiLanteS



Un duo d'amateurs progressistes.

Sensualité Sourire Sobriété.

Une interprétation dosée, juste appuyée où il faut, mais un peu lâchée tout de même.

Une sonorité sans trop d'artifices.

Des couleurs, des textes, quelques notes. Un complexe polysensoriel.

13 chansons d'amour. Pas une de plus.

Un répertoire qui ouvre une large fenêtre sur la chanson déjà fabriquée, bien écrite, bien balancée, aimée. De langues essentiellement latines avec une pointe plus au sud : cubain, italien, algérien, français. Voyage non linéaire dans une plage horaire bornée par les années 1947 à 2005 avec pour résultat une moyenne statistique qui atteint 1986,5384 environ.

Aujourd'hui se développe l'entreprise de fabrication maison.

Première création : "Preliminaires soit !" = paroles langoureuses de Mélys couchées sur l'instrumental *So What* signé Miles Davis.

Deuxième création : "Le camion mouillé" = paroles et musiques LeS SmeLLeS FiLanteS, chanson achevée en décembre 2013.

Et trois musiques actuellement sur le feu.

Calendrier

2011 & 2012 : Scènes ouvertes / *Le Troquet* à Arcachon

2013 : Comptoir du Jazz / *Moon Groove* n° 3 à Bordeaux

Café de la Plage à Arcachon

Inauguration des *Pyl'Artistiques* à Pyla-sur-mer

Relax Café / *50 ans de Marc* à Grayan-et-l'Hôpital

2014 : Événement *Zinzoline s'expose* à la Citadelle de Blaye

Le duo

Mélys : artiste peintre et sculpteur

... et, à Paris déjà, Mélys chantait sous la douche. Au fil de ses migrations vers la province, Dieppe et sa sauvage Normandie, puis Arcachon aux mimosas séducteurs, de salles d'eau rococo en espaces balnéo, son timbre mûrit, son ton s'assouplit, sa voix se forge.

Dila : alors étudiant en archi, Dila tenait la guitare rythmique dans *Les Stagiaires*, groupe de rock new-wave bordelais, dans les années 1980. Spécialement reformé pour un revival souriant et remarqué lors de Bordeaux-Rock en 2005. Son instrument ne l'a jamais lâché.